



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

---

Mise en scène Emmanuel Demarcy-Mota  
Assistant à la mise en scène Christophe Lemaire  
Collaboration artistique François Regnault  
Scénographie & lumières Yves Collet  
Collaboration lumières Nicolas Bats, Thomas Falinower  
Musique Jefferson Lembeye  
Costumes Corinne Baudelot  
Assistée d'Élisabeth Cerqueira  
Maquillages Catherine Nicolas  
Accessoires Clémentine Aguetant  
Conseillère littéraire Marie-Amélie Robilliard

Avec Serge Maggiani - Bérenger, Hugues Quester  
- Jean, Valérie Dashwood - Daisy, Philippe Demarle -  
Dudard, Charles-Roger Bour - Le patron de café, Jauris  
Casanova - Botard, Sandra Faure - La serveuse, Gaëlle  
Guillou - La ménagère, Sarah Karbasnikoff - L'épicière  
et Madame Boeuf, Stéphane Krähenbühl - Le Vieux  
monsieur, Gérald Maillet - Le logicien, Walter N'Guyen -  
L'épicier, Pascal Vuillemot - Monsieur Papillon

Production 2011 Théâtre de la Ville-Paris – Grand  
Théâtre de Luxembourg – Le Grand T, scène conven-  
tionnée de Loire-Atlantique

Photo © Jean-Louis Fernandez

« Comment ne pas être rhinocéros ? Cette question, aujourd'hui encore, se pose chez nous, et dans tous les pays d'Europe et du monde où nous jouons le spectacle. Lorsque nous avons créé la pièce en 2004, il était possible de n'y voir que la tyrannie de la mode ou celle des moeurs, la description mécanique de certaines formes de normalisations.

Aujourd'hui alors que la pièce continue de voyager, son allégorie dévoile de nouvelles forces insolites, d'autres significations propres à notre temps : les tentations de repli sur soi, le danger du nationalisme... Nous devenons rhinocéros comme ça, par peur de l'autre, par commodité, par lâcheté, par paresse... Une servitude « volontaire », sans tyran identifié, une épidémie. L'horreur, dans la pièce, vient justement de ce que les rhinocéros triomphent dans la rue : on ne les hospitalise pas, on ne les enferme pas, ce sont eux qui ont gagné, et c'est moi, Bérenger, qui vais devoir me retirer du monde, si du moins je ne suis pas attiré, et si je résiste. Cependant la force de Rhinocéros est aussi qu'au-delà ou en deçà de cette allégorie manifeste (nationalisme, nazisme, totalitarisme...), on bute sur cet animal épais, caparaçonné, massif et solitaire, derrière lequel il n'y a peut-être rien que lui-même, mais qui devient alors à lui seul, comme par une inversion fantasmatique, une horde sauvage, collective et rapide, presque légère. »

Emmanuel Demarcy-Mota

Théâtre  
de la  
ville  
PARIS



Contact Presse / MYRA  
Rémi Fort, Valentine Arnaud et  
Margot Spanneut  
01 40 33 79 13 / myra@myra.fr

*Rhinocéros* de Ionesco mis en scène par Emmanuel Demarcy-Mota du jeudi 22 au samedi 24 novembre à 20h.